

ET SAPIENS INVENTA L'HOMME

Script time-codé

10:00:00	1ère Image
	AFRIQUE
	<i>Narration :</i>
10:00:03	100 000 ans, c'est l'âge de l'homme moderne. Rapporté à l'échelle de la Vie sur Terre, il vient tout juste de naître. Son nom est Homo Sapiens. Pour les scientifiques, Sapiens c'est l'Homme qui sait. Mais que sait-il ? Que savait-il, il y a 100 000 ans ? Quel monde imaginait-il alors et comment l'a-t-il représenté ? Quelles pensées, quels caractères nous rattachent à lui ? Comment est-il apparu ? J'ai fait un long voyage de 100 000 ans autour de la planète, sur la trace des premiers Homos Sapiens. J'ai croisé la route d'archéologues, d'ethnologues et de généticiens. Je suis allé à la rencontre des dernières sociétés de chasseurs-cueilleurs, sous tous les climats dans lesquels Sapiens a survécu. Du Grand Nord à l'Afrique, j'ai cherché une rencontre intuitive et sensorielle avec l'homme des origines.
10:01:07	Au bout de mon périple, j'ai appris à reconnaître Sapiens dans ce que nous sommes aujourd'hui.
10:01:18	ARCTIQUE CANADIEN
	<i>Narration :</i>
10:01:55	Mon voyage à rebours du temps commence sur le dernier territoire du globe conquis par l'homme : le grand Nord canadien. Il y a 10 000 ans, les premiers habitants de ces terres de glace étaient des chasseurs cueilleurs, comme les premiers Sapiens. Leurs traditions se sont conservées et transmises au fil des âges.
10:02:21	Dans les années 50, Bernard Saladin d'Anglure, ethnologue, a partagé la vie de leurs descendants, les Inuits.
	<i>Bernard SALADIN D'ANGLURE :</i>
10:02:30	On est entre Kangiqsujuaq et Krayartak, on longe la côte.
10:02:37	L'île aux pétroglyphes est là. Kangiqsujuaq est là, un peu plus loin et nous, nous sommes à peut près ici.
10:02:45	
	<i>Narration :</i>
10:02:50	En découvrant des gravures très anciennes sur l'île de Krayartalik, Bernard a réveillé la tradition Inuit. Pour moi c'est une première porte vers la préhistoire.
	<i>Bernard :</i>
10:03:10	Krayartalik c'est ici... Là, à la limite de la banquise.
	<i>Naala :</i>
10:03:19	Les blancs voulaient de la bonne pierre. On s'est donc mis à chercher des carrières de bonnes pierres à sculpter.
	<i>Naala :</i>
10:03:31	On est allé dans les régions voisines, sur cette île à Krayartalik. C'est ainsi que Massiou a trouvé cette ancienne carrière. Un site où il y a des masques gravés.
	<i>Bernard :</i>

10:03:50	<p>Regarde, ils se ressemblent tous mais ils sont en fait très différents.</p> <p><i>Naala :</i> Certains ont été érodés, d'autres sont abîmés.</p>
10:03:57	<p><i>Charlie :</i> Qui les a abîmés ? Est ce que c'est des chamanes?</p>
10:04:01	<p><i>Naala :</i> Non, ce sont des chrétiens, des gens pratiquants qui n'aimaient pas le chamanisme.</p>
10:04:05	<p>C'est ainsi que ça s'est passé.</p> <p><i>Naala :</i> Ils ne connaissaient pas les coutumes de nos ancêtres.</p>
10:04:20	<p><i>Narration :</i> Pour Charlie, chaque Inuït porte en lui les souvenirs et les connaissances de ses ancêtres. C'est cet héritage qu'il veut ranimer en venant avec nous.</p>
10:04:40	<p>La préhistoire la plus récente s'est déjà dissoute dans les mémoires, mais la pierre elle, peut parler à ceux qui comprennent son langage.</p>
10:05:06	<p>Me voici sur la trace de ces hommes qui, 3 000 ans plus tôt, ont emprunté la même piste que nous, à pieds, pour satisfaire aux nécessités d'un rituel sacré.</p>
10:05:16	<p>L'hiver, la banquise constitue un pont naturel qui rattache l'île de Krayartalik au continent nord américain. Le froid et le vent exercent leurs pressions constantes, sur un paysage qui semble mort et inhabité.</p>
10:05:31	<p>Pourtant, ce territoire était l'unique source de vie des Inuïts d'autrefois.</p> <p><i>Charlie :</i> Qu'est-ce que ça représente pour toi ?</p>
10:06:39	<p><i>Bernard :</i> Des masques ? oui cela ressemble à des masques. Qu'en penses tu ?</p>
10:06:42	<p><i>Charlie :</i> Peut être que celui là représente un jeune garçon et celui là une jeune fille. Et d'autres leurs parents. Les chamanes les représentaient comme des esprits auxiliaires.</p>
10:06:47	<p><i>Bernard :</i> C'est possible. ce peut être des esprits ou des représentations d'esprit. Certains peuvent être des esprits animaux, d'autres des esprits de gens décédés, ou de gens vivants ou bien l'esprit de la pierre... ou bien encore l'esprit de l'atmosphère.</p>
10:06:59	<p><i>Bernard SALADIN D'ANGLURE :</i> Sans l'ombre d'un doute, les préhistoriens, qui ont travaillé sur ces sites Dorsétiens, et qui ont trouvé ces masques grandeur nature ont tout de suite évoqué le chamanisme.</p>
10:07:27	<p>On utilise le terme chamanisme de façon générale à propos des Inuits pour décrire le système de croyance, de représentations et de rites qui marquaient leur culture, et qui constituait en quelque sorte leur religion.</p>
10:07:40	<p>Le terme pour chaman, c'est Angakork. Le chaman est celui qui va consulter les esprits pour faire revenir le gibier quand il n'y en a plus. On croit qu'il y a un esprit au fond de la mer qui commande aux mammifères marins. On croit que l'esprit de la lune a un pouvoir important pour ramener du gibier quand il n'y en a pas, ou donner des enfants pour des couples infertiles, etc. Et c'est le chaman qui était le grand intercesseur dans tout cela, qui devait aller plaider la cause des humains auprès des grands esprits.</p>
10:07:59	

10:08:30	<i>Naala :</i> Les esprits pouvaient-ils être vus par les gens selon toi ?
	Bernard :
10:08:33	Non, ils se rendaient visibles uniquement par les Chamans. Les personnes ordinaires ne les voyaient pas.
10:08:37	
	<i>Charlie NOWKAWALK :</i>
10:08:41	Les Inuits ont recherché le savoir chamanique depuis que le monde existe, parce qu'ils s'interrogeaient sur la destinée de leur âme.
10:08:49	Notre philosophie se base sur notre relation avec les animaux. Il fut un temps où humains et animaux n'étaient pas différenciés. Ils ne formaient qu'une seule et même entité.
10:08:56	Les Inuits doivent constamment partir à la recherche des animaux et coopérer avec eux.
10:09:08	C'est ainsi que les choses étaient dans le passé. S'il n'y avait pas eu les animaux nous n'aurions pas survécu.
10:09:17	
	<i>Narration:</i>
10:09:25	Dans ce désert de glaces, les hommes, les animaux et les esprits sont liés depuis toujours.
10:09:28	Ils cohabitent dans un univers dont les règles assurent un fonctionnement équitable pour chacun. Le chaman intervient comme médiateur. Gardien d'un équilibre fragile, sans lequel la survie de tous serait compromise.
10:09:50	<i>Bernard SALADIN D'ANGLURE (en off puis in) :</i>
	Les rituels Chamaniques renvoient la plupart du temps à la chasse, utilisent des
10:10:24	symboles de chasse.
10:10:33	Il faut tuer le gibier pour s'en nourrir, donc il faut le séduire pour que le gibier accepte d'être tué, et donc on a construit les groupes, les Inuits ont construits, un ensemble de rites extrêmement précis qui permettent de codifier ces relations. Donc, il faut avoir par exemple, des outils très bien aiguisés, à ce moment-là, l'animal ne souffre pas quand on le tue ou quand on le découpe. Par contre si on ne respecte pas ces règles, et bien l'animal disparaît, le gibier disparaît. C'est tout le groupe qui en pâtit. Et là on fait appel au Chaman qui doit découvrir pour quelle raison il n'y a plus de gibier, et l'ayant découvert, le Chaman va tenter de renouer avec les grands esprits contrôlant les espèces.
10:11:16	<i>Narration :</i>
	Si les hommes ne perçoivent pas tous les mystères du grand équilibre, les esprits eux le peuvent.
10:11:41	Ils rôdent sur la banquise, enveloppant de leur souffle la communauté des hommes et des animaux.
10:11:48	Pont jeté entre le monde visible et le monde invisible, le chamanisme orchestre des rites qui touchent toutes les sphères de la vie.
10:11:57	
	<i>Bernard SALADIN D'ANGLURE :</i>
	Cette marmite a été trouvée en surface par des Inuits à quelques kilomètres d'ici, à côté d'une tombe. C'est une oukouserglouti, une petite marmite pour femme tabouée.

10:12:06	<p>Lorsque les femmes étaient menstruées, ou lorsqu'elles étaient dans la période post-partum, après un accouchement ou une fausse couche, elles n'avaient pas le droit de manger dans la marmite commune. Alors, elles avaient leurs petites marmites à elles, avec laquelle elles cuisinaient. La marmite était suspendue à une petite structure de bois au dessus de la lampe à huile. Elles n'avaient pas le droit de manger cru ni de boire d'eau froide. Il fallait en quelque sorte cuire l'eau, tuer la crudité de l'eau, et cuire l'animal, car il fallait éviter tout contact entre la femme saignante et l'animal tué qui répandait son sang.</p> <p>Alors, quand on déposait la marmite pour que l'âme du mort puisse l'utiliser dans l'au-delà, on prenait la précaution de la percer d'un trou, on forait un trou, pour que les humains ne soient pas tentés de se l'approprier, pour les morts il n'y a pas de problème. De la même façon que les maisons des morts n'avaient pas de porte, les marmites des morts étaient trouées.</p>
10:13:01	<p>A côté de ces traces de croyances et de coutumes anciennes, il y a d'autres indices. En particulier, ces sortes de représentations anthropomorphes, enfin il manque un morceau mais on devine un peu, une sorte de masque, qui rappelle étrangement les formes de ces gravures rupestres.</p>
01:13:25	<p>Toute la région ici est comme marquée par le religieux, une sorte d'espace symbolique, on va retrouver ça dans les noms des lieux. Il y a l'île aux esprits, il y a l'île aux kernes et aux tombes, et c'est tout un espace mental qui est présent à travers la tradition orale et qui s'enracine dans des siècles, pour ne pas dire des millénaires d'occupation, et donc de transmission de savoir, de connaissance.</p>
10:13:48	
10:14:19	<p>Ce qui me frappe, c'est la très grande capacité de symboliser, le maniement de l'analogie, des représentations. Bref, on est là dans un domaine où la pensée agit, la pensée s'exprime, la pensée se représente, et il y a là certainement un des grands héritages Sapiens.</p>
10:14:35	
10:14:58	<p><i>Narration :</i> L'héritage de Sapiens...</p>
10:15:14	<p>Mise à l'épreuve dans un environnement hostile, cette société de chasseurs cueilleurs a éprouvé le besoin de donner du sens à toutes les énigmes de la vie.</p>
10:15:06	<p>Penser le monde, penser sa place d'homme dans le monde, pour organiser sa survie... , un comportement universel chez l'homme.</p>
10:16:00	<p>Ce comportement a-t'il une histoire ? Pour le savoir, il faut remonter dans le temps. Mon itinéraire me conduit vers les ancêtres des Inuits, originaires de Sibérie. Ces hommes ont franchis le Détroit de Béring, en suivant les traces d'animaux qui avaient découvert l'Amérique bien avant eux. Comme toujours, c'est le chasseur qui suit le gibier.</p>
10:16:55	<p>RUSSIE <i>Narration :</i> St-Petersbourg, cinémathèque du Musée des Peuples de Russie. C'est à nouveau avec un ethnologue que le portrait de Sapiens se précise. Valentina Gorbatcheva pense que la vie traditionnelle des peuples de Sibérie permet une projection dans un passé très ancien de -10 à -25 000 ans. Cette vie aujourd'hui quasiment disparue, subsiste dans la mémoire des films.</p>

10:17:37	<p><i>Valentina GORBATCHEVA :</i> Les peuples de Sibérie vivaient en complète harmonie avec la Nature. La Nature est une maison, un macro cosmos, tandis que l’habitat est un micro cosmos, l’homme ayant un lien indissociable avec la Nature.</p>
10:17:53	L’homme qui chassait, qui pêchait, qui élevait le renne, essayait de ne pas provoquer le déséquilibre entre lui-même et la Nature.
10:18:08	Jamais il ne chassait ni pêchait plus que nécessaire.
10:18:27	Et avant d’aller chasser ou pêcher, il adressait une demande aux esprits : “ Donne-moi de quoi vivre, je ne te causerai aucun préjudice ”.
10:18:49	L’homme utilisait tout du renne. Il n’en restait pratiquement rien.
10:19:00	Les bois et les os étaient utilisés pour les bricolages de toute sorte. On fabriquait des flèches, des lances, des couteaux... Les peaux étaient utilisées pour faire des vêtements ou pour couvrir l’habitat. Les peuples du Nord sont nomades, donc leurs huttes sont démontables. On transportait les peaux qui les couvraient pour les installer dans un lieu nouveau.
10:19:44	Au Musée Ethnographique Russe nous avons vu quelques éléments de la culture contemporaine des peuples sibériens. Mais pour connaître leur passé, nous devons aller à l’Institut de Culture Matérielle, qu’on appelle aussi l’Institut d’Archéologie, chez M. Vassiliev qui peut répondre à beaucoup de questions sur l’origine de ces peuples.
10:20:26	
10:20:56	<p><i>Serge VASSILIEV :</i> A l’époque paléolithique, la Sibérie fut peuplée d’un grand nombre d’animaux. C’est ce que nous appelons la faune de mammoth, qui tire son nom de son plus illustre représentant : le mammoth.</p>
10:21:30	Mais il y avait aussi des troupeaux énormes de bisons, de chevaux sauvages, de rennes. Dans les montagnes, il y avait des bouquetins et des moutons sauvages.
10:21:43	
10:21:55	Les traces de l’homme du paléolithique qui parviennent aux archéologues sont tout d’abord des campements.
10:21:59	En comparant nos informations d’archéologues à celles des ethnologues, nous pouvons dire qu’il s’agissait d’habitats terrestres légers, constitués d’une structure de bois couverte de peaux animales. Des pierres étaient posées sur les extrémités des peaux pour améliorer la stabilité de l’ensemble.
10:22:08	Nous ne faisons que des suppositions concernant l’organisation sociale de ces chasseurs-cueilleurs. On peut supposer qu’ils vivaient en petits groupes.
10:22:35	Les campements variaient selon les saisons. On pense que les hommes avançaient et qu’ils s’implantaient sur un territoire selon la saison de l’année. C’est tout à fait crédible considérant la faune, les animaux qu’ils chassaient.
10:22:47	Il ne faut pas croire pour autant que les hommes du paléolithique se limitaient à l’activité économique.
10:23:07	Ils devaient avoir une vie spirituelle complexe, que nous, archéologues, pouvons seulement soupçonner d’après le peu de vestiges qui nous sont parvenus.
10:23:15	En tant qu’archéologue, j’ai affaire aux hommes qui ont existé il y a quelques dizaines

10:23:37	de milliers d'années. Ce qui me frappe, c'est la présence permanente de tous les phénomènes de la culture qui sont apparus avec Homo Sapiens. L'économie, l'organisation sociale, les arts, la religion, les rites funéraires... existaient sous des formes abouties dans le paléolithique et existent encore aujourd'hui.
10:24:12	<i>Narration :</i> A nouveau, la conviction d'un héritage de Sapiens.
10:24:21	Comparable à celle des Inuits, la vie des chasseurs-cueilleurs de Sibérie est, animée par des vibrations spirituelles au diapason de la nature. Le monde est appréhendé comme une maison, dans laquelle le règne de la nature, la société des humains et l'univers intemporel des esprits cohabitent en grande promiscuité.
	FRANCE, grotte de NIAUX
	<i>Narration :</i> Mais les coutumes et les traditions ne disent pas tout. L'ethnologie ne pourra pas m'aider à remonter plus haut dans le temps.
10:24:49	Il y a 40 000 ans, le climat de cette douce vallée du sud de la France était proche de celui de la Sibérie actuelle. Au cœur du paléolithique, j'entre dans l'univers de l'homme des cavernes qui, comme son nom l'indique, vivait dans les forêts en se nourrissant de chasse et de cueillette. Il ne se rendait dans les grottes les plus profondes que pour peindre ces œuvres que nous appelons rupestres.
10:25:00	Faut-il y voir de l'art ornemental ou l'expression d'une croyance rituelle ? C'est Jean Clottes, le préhistorien, qui me fait passer dans ce monde souterrain.
10:25:33	<i>Jean CLOTTE :</i> Il y a 35, 40 000 ans, l'homme moderne arrivait en Europe, et on commence à voir de
10:25:44	l'art, de l'art mobilier, c'est-à-dire des objets qui sont sculptés, gravés, et de l'art pariétal, les peintures, les gravures dans les grottes.
10:25:56	Est ce qu'il y a eu un art différent, par exemple corporel ou un art sur le sable, ou sur l'écorce, sur bois pendant les dizaines de milliers d'années qui ont précédées l'arrivée de l'homme moderne en Europe, et cet art a t'il disparu ? Moi, c'est ce que je crois,
10:26:15	moi je pense que l'homme moderne se caractérise par ses capacités à créer l'art. C'est-à-dire à transformer la réalité d'une façon telle qu'elle devient autre chose.
	On sait que le monde souterrain c'est le monde des esprits, c'est le monde du surnaturel. Donc, ils venaient délibérément dans le monde du surnaturel.
10:26:46	
10:26:54	Quand on arrive dans le Salon Noir, après cette rude montée sur ce sable glaciaire, ce qui frappe le plus, c'est l'écho, c'est la réverbération des paroles sur les parois, et ça, ça a du frapper les magdaléniens quand ils sont venus.
10:27:05	
10:27:28	Etre au fond de la grotte, au plus profond de la montagne, et c'est l'endroit où les paroles reviennent, où il y a un écho, où la paroi nous parle, donc où les esprits sont au près, ça a du certainement jouer un rôle dans le choix de ce lieu pour y accumuler des dizaines de peintures, pour y faire des cérémonies ou la parole, les chants ont eu une place certaine.
10:27:49	
	Nous sommes devant l'un des plus beaux panneaux de Niaux, avec surtout des bisons mais aussi quelques bouquetins, comme celui-ci qui domine la scène ici, et puis on a

10:28:18	ces grands bisons ici, dont deux bisons affrontés, celui ci est une femelle avec son jeune, et là, un bouquetin qui semble percé de flèches....
10:28:39	
10:29:00	C'est ce genre d'animaux, les animaux sur lesquels on a dessiné des flèches, comme ce bison ou celui-ci qui ont donné à l'abbé Breuil l'idée de la magie de la chasse. Pour lui, les gens venaient au fond de ces cavernes, pour envoûter des animaux, ils dessinaient un bison avec une flèche sur le bison, et ils allaient tuer beaucoup de bisons lors des prochaines chasses.
10:29:24	Actuellement, il y a de nouvelles interprétations de l'art pariétal, depuis une dizaine d'années, c'est un de mes collègues, le professeur Lewis Williams qui a avancé l'idée que cet art pouvait être chamanique. Chamanique pourquoi ? Parce que dans des sociétés chamaniques les gens pensent qu'il y a plusieurs mondes superposés, qu'il y a un monde parallèle, ou des mondes parallèles au nôtre, ça peut être le monde souterrain, et que les chamans vont dans ce monde autre pour capter le pouvoir, pour rentrer en contact avec les puissances de ce monde, et pour arranger les problèmes de la vie courante.
10:29:29	
10:30:08	Ils le font de deux façons, ils peuvent le faire de plusieurs façons, soit que les esprits viennent à eux et les habitent, ce qui est une forme de possession d'une certaine façon, soit qu'ils y aillent par l'esprit, c'est la transe, c'est l'hallucination, c'est la transe, c'est la vision chamanique, soit qu'ils y aillent physiquement, et là, c'est dans les grottes, aller dans les grottes, au contact des esprits.
10:30:31	<i>Narration :</i> Dans les profondeurs de la grotte, le chaman établirait donc le contact avec les mondes parallèles.
10:30:41	C'est par la transe qu'il se libère de ses pesanteurs. Sa conscience s'assouplit au point de percevoir le souffle des esprits.
10:30:54	Des images s'imposent à lui. Il les inscrit dans la roche, fixant ainsi sa rencontre avec l'Autre Monde...
10:30:59	<i>Jean CLOTTE :</i> Ca permet d'interpréter une grande majorité de dessins, en particulier des signes par exemple les points, les traits, les quadrillages, qui font partie du premier stade de la transe qui souvent suivent la vision chamanique de la transe, et ce sont des points et des traits qu'on perçoit à l'intérieur de l'œil, comme lorsqu'on a une migraine, et les chamans, lorsqu'ils voyageaient dans le monde des esprits par la transe, voyaient ces signes, qui sont des réalités physiologiques, et donc ils les intégraient au monde surnaturel.
10:31:03	Dans le troisième stade de la transe, lorsque les chamans voyageaient véritablement dans le monde surnaturel, ils étaient sortis du tunnel, ils étaient entrés dans l'autre monde, ils rencontraient des animaux. qui parlaient, des animaux qui étaient à la fois humains et animaux, ils étaient dans un monde tout à fait différent du nôtre, une autre réalité, et ils ont transcrit à certains endroits cette réalité.
10:31:39	On a des représentations d'êtres composites, qui sont à la fois humains et animaux. On le trouve dans d'autres cultures. On le trouve, par exemple en Afrique du Sud, on le trouve chez les Inuits et là, les choses s'expliquent. Parce qu'on ne comprenait pas pourquoi les gens allaient dessiner leurs mythes au fond de galeries où personne n'avait accès. Tandis que si c'est pour se livrer à des cérémonies pour capter la
10:31:43	
10:32:10	

	<p>puissance des esprits qui se trouvent là, là, ça a un sens.</p>
10:32:41	<p><i>Narration :</i> Il y a 40 000 ans, le chamanisme est toujours au cœur d'un triangle qui relie l'homme, la nature et les esprits.</p>
10:32:48	<p>L'art des cavernes apparaît, mais ce n'est pas tout. Alors que sa pensée et ses croyances se représentent sur les parois des cavernes, les outils de Sapiens évoluent, ainsi que ses techniques de chasse. Des nouveautés qui supposent la transmission de ses connaissances, donc peut-être déjà l'existence d'un langage qui puisse désigner un objet, une intention ou une idée.</p>
10:33:38	<p>Merritt Ruhlen, linguiste, travaille sur l'origine des langues à l'université de Stanford, Californie. Il vient de mettre en évidence la persistance de mots fossiles.</p>
10:33:53	<p>USA, université de Stanford <i>Merritt RUHLEN :</i> <i>Many people wonder how it is possible to reconstruct languages that existed before writing, because these languages have left no trace. But, in fact they have left traces in the words which now exist in the world's 5000 languages.</i></p>
10:34:07	<p><i>And by simply comparing these languages we can see earlier languages. And then by comparing the earlier languages, we can see even earlier languages. And by following this process all the way to the end, we arrive at the conclusion that it is very likely that all of the world's languages go back to one single language, which probably existed 40 or 50 000 years ago in Africa.</i> <i>To see how this actually works, we would have to look at some words, so why don't we go back to my office, and I can explain to you there the exact process which we use...</i></p>
10:34:30	<p>Beaucoup de gens se demandent comment il est possible de retrouver les langues qui existaient avant l'écriture, puisque ces langues n'ont pas laissé de traces palpables.</p>
10:34:40	<p>En fait, ils ont laissé des traces dans les mots qui composent aujourd'hui les 5 000 langues parlées dans le monde. En comparant ces langues entre elles, on peut trouver les langues qui les ont précédées, et en comparant à nouveau ces langues anciennes entre elles, on peut trouver des langues plus vieilles encore. En suivant ce processus du début jusqu'à la fin, on arrive à la conclusion qu'il est vraisemblable que tous les langages du monde dérivent d'un même et unique langage, qui a probablement existé il y a 40 ou 50 000 ans en Afrique. Pour voir comment tout cela fonctionne, en étudiant quelques mots ensemble, pourquoi n'irions-nous pas dans mon bureau où je pourrai vous expliquer la méthode.</p>
10:34:43	<p><i>Narration :</i> Merritt Ruhlen, remonte le temps en groupant les vocables par proximités phonétiques. En cela, il suit une voie parallèle à celle de la tradition orale. Exemple le mot MAIN, dans dix langues européennes. <i>Merritt RUHLEN :</i> <i>"ranka, reka, ruka, haend, hand, hant, mine, mano, main, mano"</i></p>

10:34:57	<p><i>Narration :</i> Le filet se resserre sur trois racines linguistiques : slave, germanique et romane.</p>
10:34:59 01:35:13	<p><i>Merritt RUHLEN :</i></p>
10:35:16	<p><i>So just by this one word it is possible to see three different language families, all of which derive from one earlier language.</i></p>
10:35:20	<p><i>If we then continue this method, and actually apply this method to languages from Africa, and from other parts of the world, we are able to find language families similar to Indo-european, on the same level as Indo-european. If one did this for the entire world, you might find somewhere between 200, 300 or 400 families comparable to Indo-european.</i></p>
10:35:24	
10:35:32	
10:35:54	<p>Donc vous voyez, juste par l'étude d'un seul mot, il est possible de déterminer trois familles de langue. Toutes dérivent d'un langage plus ancien. Si on continue ce principe et si on l'applique maintenant aux langues Africaines et d'autres parties du monde, nous allons trouver des grandes familles, comme l'Indo-européenne. Si on fait cela pour le monde entier, on peut trouver entre 200, 300 ou 400 familles comparables à la famille Indo-européenne.</p>
10:35:55	<p><i>So already, simply by examining basic vocabulary one can reduce the world's 5 000 languages to perhaps 400 language families. A very significant reduction. But if one then goes on and compares these 400 language families among themselves, one finds that even among the language families there are common words as well, indicating that these language families also derive from 12 large families,.</i></p>
10:36:07	<p><i>But if one compares these 12 families among themselves, one finds that there are certain roots that are extremely widespread from Africa, throughout eurasia, to the Americas.</i></p>
10:36:25	<p>Ainsi, en examinant simplement le vocabulaire de base, on peut passer des 5 000 langues parlés dans le monde à peut-être 400 familles. Une réduction très significative.</p>
10:36:35	<p>Mais si on continue, et que l'on compare entre elles ces 400 familles de langues, on voit qu'il y a des mots qui sont partagés par toutes ces familles. Ce qui nous permet de les classer à nouveau en 12 familles plus anciennes . Et si l'on compare encore une fois, ces 12 familles entre elles, on voit qu'il y a certaines racines de mots extrêmement répandues de l'Afrique aux Amériques, en passant par l'Europe et l'Asie.</p>
10:36:37	<p><i>One of the most widespread is a word " Teak " meaning " finger " or one, For example, we can see here that in Africa, the " Maba " language has " tek " meaning " one ". In Turkish, " tek " means only, right here. " Only " and " one " are very similar. In Proto-Sino Tibetan that is the language from which all of the Sino-Tibetan languages come, the reconstructed word for " one " is " teak ". In Eskimo-Aleout, the Eskimo word for index finger is also " teak ", " tekik ". The middle finger in Aliot is " teak " as well. In north America, the Mangai language has " tikay ", meaning " one ". In South America, Cucura has " tiqua ", meaning " finger ", as we can see. So " Teak " meaning " finger " and one, is shared by these 12 families.</i></p>

10:37:27	<p>Un des mots les plus répandus est le mot "tik", qui veut dire "doigt" ou "un". Par exemple, nous trouvons ce mot en Afrique, dans le langage Nilo-Saharien. "Tek" veut dire "un". En Turquie "tek" veut dire "seulement". "Seulement" et "Un" sont vraiment des mots semblables. En Proto-Sino-Tibétain le mot "un" se dit "tyik". En langage Eskimo, le mot pour "index" est "tik-laq", en Aléoute le médium se dit "tik-iq". En Amérique du nord, en langage Mangue, le mot "un" se dit "tike" et en Amérique du sud "tikua" veut dire doigt comme vous le voyez. Donc, le mot "tik", qui signifie "doigt" et "un" est partagé par l'ensemble de ces 12 familles.</p>
10:37:29	<p><i>There are, of course, other words as well. One is a word " aqua ", which means water, it is found in Africa, in Eurasia, in North and South America very very widely. The words which tend to be stable over time are the first person pronoun, the second person pronoun, body parts like hand and head and foot, and natural phenomena like fire, and water and things like this. Things which exist pretty much in every culture of the world</i></p>
10:37:58	<p>Il y a, bien évidemment, d'autres mots comme celui-ci. L'un de ces mots est "aqua" qui signifie "eau". Il a été trouvé en Afrique, en Eurasie, dans le nord et le sud de l'Amérique un peu partout. Les mots qui ont traversé le temps sont les pronoms personnels, "je", "tu"... les parties du corps comme la main, la tête et le pied, et les phénomènes naturels comme le feu et l'eau... toutes les choses comme ça. Des choses qui existent dans toutes les cultures du monde.</p>
10:38:01	<p><i>Narration :</i> Eau, soleil, sang, mort, terre. Des mots fossiles présents dans toutes les langues. Merritt situe leur origine à –40 000 ans. Sapiens a désormais les moyens de partager ses idées avec ses proches. Dans l'histoire de l'Homme c'est une révolution. Mais comment retrouver la pensée de Sapiens ? Dans les traces laissées par des hommes plus anciens.</p>
10:38:30	<p>ISRAËL <i>Narration :</i> Autrement dit, que se passait-il au-delà de –40 000 ans ? Si l'art, le langage et les traditions restent muets, la terre peut délivrer les messages qu'elle renferme. C'est au Proche Orient que se trouvent les traces de la période qui m'intéresse à présent.</p>
10:38:44	<p>Depuis 30 ans, Bernard Vandermeersch y recherche les premiers Sapiens.</p> <p><i>Bernard VANDERMEERSCH :</i> Avant 40 000 ans, on a tout de même un certain nombre de données qui montrent une progression dans le développement du psychisme en quelque sorte et de la société. Par exemple si on a pas mis en évidence le phénomène d'art avant, on a quand même des manifestations esthétiques, on a des objets, qui sont manifestement des objets de, qui ont été faits pour être beaux, on a des ornements, on a des colorants qui ont été trouvés, et d'autre part on trouve aussi dans cette région les premières</p>

01:39:00	<p>sépultures humaines, certaines avec des offrandes, donc ils avaient déjà certainement essayé de constituer une interprétation, donc il y avait une socialisation du phénomène de la mort, vous voyez il y a une très longue histoire qui s'enfonce dans le temps mais qui concerne encore toujours pour le moment les Homo Sapiens et les Sapiens.</p> <p><i>Narration :</i> Bernard travaille actuellement sur le site d'Hayonim, en Israël. C'est un des plus grands gisements préhistoriques actuellement en cours de fouille. Il délivre des informations précieuses sur les hommes qui ont peuplé cette région . Ici, chaque pierre, chaque poussière sont suspectées d'être des témoins de l'histoire de l'Homme.</p>
10:39:55	
10:40:00	<p><i>Bernard VANDERMEERSCH :</i> Ce site est aussi important pour les restes humains, il y en a que très peu des périodes anciennes, mais vous avez ici une sépulture importante qui contient plusieurs individus et qui est d'époque Natoufienne, c'est à dire qu'elle se situe aux environs de 12 000 ans.</p>
10:40:18	
10:40:55	<p>Pour nous c'est très récent par rapport aux problèmes de l'origine de l'Homo Sapiens qui se situe plutôt vers 100 000 ans, mais dans d'autres gisements que nous avons fouillé nous avons trouvé des restes humains de cette époque, et si vous voulez, je vais vous emmener voir un crâne qui date justement de 100 000 ans.</p>
10:41:11	
10:41:13	<p>Alors voici ce crâne, c'est un crâne tout à fait moderne par sa morphologie, il ressemble, je dirai à notre crâne, nous pourrions rencontrer sa propriétaire parce que c'était une femme, sans que cela attire en aucune manière notre attention. La différence, c'est que ce squelette ou ce crâne date de 95 000 ans, que c'est un des plus anciens hommes modernes connus, qu'il provient d'une sépulture, il s'agit donc</p>
10:41:29	
10:41:44	<p>d'une jeune femme qui avait été enterrée accompagnée d'un enfant, peut être le sien mais ça on ne peut pas le prouver et il s'agit évidemment d'une découverte tout à fait exceptionnelle pour cette période.</p>
10:41:58	<p>Ce squelette n'est pas le seul qui ait été trouvé dans le gisement, nous avons maintenant les restes d'environ 25 individus, vous avez par exemple un adolescent qui a été découvert dans une fosse tout à fait à la base du remplissage de la grotte et vous avez sur cette photographie l'image de cette sépulture et cet adolescent est disposé sur le dos, les deux mains ramenées de chaque côté du cou, les paumes tournées vers le haut donc vers le ciel en quelque sorte et sur les mains les</p>
10:42:23	
10:42:30	<p>Moustériens ont déposé le massacre d'un grand cervidé qui était vraiment sur les mains et il s'agit là d'une offrande. C'est la plus ancienne sépulture avec offrande que l'on connaisse, c'est 100 000 ans quand même. Alors vous imaginez tout ce que ça peut représenter sur le plan du développement psychique de ces populations qui avaient vis à vis de leurs morts des comportements qui somme toute étaient tout à fait comparable à ceux que nous, nous pouvons avoir.</p>
10:43:06	<p>Quand au cours de la fouille tout à coup on réalise que non seulement on est en présence d'un squelette d'humain, ce qui est déjà exceptionnel pour ces périodes là</p>

10:43:12	mais qu'en plus il se trouve dans une sépulture il y a évidemment une émotion considérable parce qu'immédiatement on se met à penser à ces populations qui était dans le fond d'une façon ou d'une autre, un peu nos ancêtres, on se met à se demander
10:43:27	pourquoi, qu'est ce qui les ont amené à enterrer leurs morts, pourquoi ils les ont
10:43:31	enterrés, et quels étaient ces individus, ces personnes devant lesquelles on se retrouve, devant le squelette desquels on se retrouve, c'est évidemment quelque chose de très émouvant.
	En ce qui concerne l'origine même d'Homo Sapiens, je crois que nous avons au Proche Orient et à Qafzeh en particulier les hommes de morphologie moderne, les plus anciens très bien datés. Est ce que c'est une origine régionale, est ce qu'ils étaient arrivés d'Afrique, est ce qu'ils étaient arrivés d'Asie, ce sont les seules possibilités, les seules hypothèses, pour le moment nous ne pouvons pas répondre à cette question.
10:44:12	
10:44:18	<i>Narration :</i> Asie, Afrique, Proche Orient ? D'où vient Homo Sapiens ? Les pistes archéologiques se brouillent et c'est un autre type de fossiles qui me permet maintenant de remonter sa trace.
10:44:41	On le trouve en chacun de nous, porté par nos chromosomes.
10:44:47	USA, université de Tucson <i>Narration :</i> A l'université de Tucson, Arizona, c'est un généticien, Michaël Hammer qui cette fois m'ouvre la voie.
	<i>Michaël HAMMER :</i> <i>Our approach to studying the origin of modern humans is to look at genetic variation in populations of people today from different parts of the world, and to look at those patterns of genetic variation, trying to reconstruct the history of these populations, Our particular focus is on the Y chromosome, which is a piece of DNA that is present only in males, and is inherited from father to son. So if we look at men today, in particular we like to study somewhere between 2 and 3 000 individuals, representing</i>
10:45:18	<i>60 populations around the world.</i>
10:45:24	<i>We are tracing essentially the Y chromosome lineages from many men, back to a smaller number of common ancestors in the past.</i>
10:45:41	<i>The best way to show this is to show you a Y chromosome gene tree, which shows the relationships of older lineages and newer lineages, against the backdrop of where these lineages are found in geographic space today.</i>
10:46:00	
10:46:08	Pour étudier l'origine des hommes modernes, nous regardons la variation génétique des populations actuelles venant de différentes parties du monde. Nous essayons de reconstruire ainsi l'histoire de ces populations.
10:46:13	Nous avons porté particulièrement notre attention sur le chromosome Y, qui se trouve uniquement dans l'ADN des hommes et qui se transmet de père en fils.
10:46:29	Nous avons étudié 2 à 3 000 individus mâles représentant 60 populations à travers le monde. En pistant l'origine du chromosome Y d'un grand nombre d'hommes nous leur trouvons un petit nombre d'ancêtres communs, dans le passé.
	Le meilleur moyen de le visualiser est de regarder l'arbre généalogique du

	<p>chromosome Y. Il met en évidence les relations entre les plus vieux et les plus récents lignages ainsi que leur localisation géographique.</p> <p><i>Narration :</i> Michaël Hammer a pu reconstituer le flux des populations humaines jusqu'aux origines de Sapiens. Il confirme la traversée des hommes de Sibérie jusqu'à l'Amérique il y a dix mille ans, puis plus haut dans le temps, découvre que les hommes d'Asie, d'Europe et d'Inde, venaient du Proche-Orient. Enfin, il situe l'origine du chromosome Y en un lieu unique, l'Afrique.</p>
10:46:31	<p><i>Michaël HAMMER :</i> <i>This pattern has also been seen in Mitochondrial DNA lineages which trace female evolution, as well as in several other genetic markers in our genome. This is consistent with the idea of an African origin of anatomically modern humans.</i></p>
10:46:53	<p>Ce résultat a aussi été obtenu par l'étude de l'ADN mitochondrial qui montre l'évolution des lignages féminins, ainsi que par l'étude d'autres marqueurs de notre génome.</p>
10:46:56	<p>L'ensemble est cohérent avec l'idée d'une origine africaine de l'homme moderne.</p>
10:47:15	<p><i>But if we look within African populations, we notice that the highest frequency of these most ancient lineages are found in a hunter-gatherer group known as the bushmen. And the question is: why ? Why are these populations preserving this antiquity ? And I think we have to be cautious here, and remember that all human populations are equally evolved from a common ancestral population.</i></p>
10:47:17	<p><i>But these populations in Botswana and Namibia bushmen perhaps remained isolated for a significant period of time in their evolutionary history, and some of these ancient lineages were not lost from their population.</i></p>
10:47:42	<p>Mais si on étudie l'ensemble des populations africaines, on remarque que ces anciens lignages se trouvent en grande quantité chez un groupe de chasseur-cueilleur : les "bushmen". Et la question qui se pose est : pourquoi?</p>
10:47:56	<p>Pourquoi ces populations ont préservé ces souches anciennes ? La, je pense que nous devons être extrêmement prudents, et se rappeler que toutes les populations humaines d'aujourd'hui ont évolué de la même façon à partir d'une même population ancestrale</p> <p>Mais ces populations au Botswana et les bushmen de Namibie, sont certainement restés isolés pendant une certaine période dans l'histoire de leur évolution et certains de ces anciens lignages n'ont pas été perdu par la population</p> <p>AFRIQUE</p> <p><i>Narration :</i> L'Afrique, terre des origines de Sapiens, le terme de mon voyage à remonter le temps. Quelque part entre la Namibie et la Botswana, ma route passe à nouveau par un peuple de chasseurs-cueilleurs : les Bushmen actuels. M'aideront-ils à comprendre ce qui a permis l'hégémonie de Sapiens sur toute la planète?</p> <p>La seule approche ethnologique serait hasardeuse. Il faut la recouper avec les</p>

10:48:04	<p>informations archéologiques. C'est ce que je cherche auprès de Polly Wiessner.</p>
10:48:29	<p><i>Polly WIESSNER :</i> <i>I've been doing for the past 25 years ethnolo-archeological work, but one must be very careful not to see these people as remnants of the past, as people who have been isolated and left over, but there are some things we can do, for instance, we can use our studies to understand the hunting-gathering way of life, what is efficient, what works, what doesn't, what people rely on.</i> <i>We can also make models, and then we can test those models against archeological data.</i></p>
10:48:56	<p>Je travaille depuis plus de 25 ans en ethno-archéologie. On doit faire attention à ne pas considérer ce peuple comme des vestiges du passé, comme des gens qui étaient isolés ou ont été laissés pour compte. Mais on peut, par exemple, comprendre le mode de vie des chasseurs-cueilleurs, voir ce qui marche, ce qui ne marche pas et confronter ces résultats aux données archéologiques.</p>
10:49:25	<p><i>People like the bushmen have no form of storage. We have food in the refrigerator, money in the bank, pasturalists have cattle on the hoof, and agriculturists have some grain in storage in the larder, but hunter-gatherers have nothing.</i> <i>And so the question that I was asking, was, how do people who have no form of insurance whatsoever against risk survive.</i></p>
10:49:52	<p>Les peuples comme les Bushmen n'ont aucun moyen de stockage. Nous, nous avons de la nourriture dans le réfrigérateur, de l'argent à la banque... les bergers ont leur bétail dans l'enclos, les agriculteurs ont du grain dans les greniers... Mais les chasseurs-cueilleurs n'ont rien.</p>
10:50:09	<p>Et donc que je me suis posée la question : comment un peuple qui n'a pas de forme d'assurance risques, fait-il pour survivre ?</p>
10:50:17	<p><i>Narration :</i> Ni élevage, ni agriculture, ni industrie. L'économie des Bushmen repose avant tout sur la chasse et la cueillette. Des images lointaines me reviennent à l'esprit, liées à la banquise du grand nord canadien. Là-bas comme ici, l'homme face à la Nature est contraint de s'adapter.</p>
10:50:23	<p>Intimement liée aux aléas de la nature, la vie des Bushmen est précaire. Sans des liens sociaux très étroits, elle serait devenue impossible.</p> <p><i>Femmes Bushmen :</i> J'ai eu ce collier d'une femme appelée D//axa qui se trouve dans la ville de Tsumkwe. Celui-ci vient d'une de mes amies /Gam. J'ai eu celui-ci de mon petit-fils /em du centre d'entraînement de Baraka. Celui-ci vient des femmes des instituteurs du village d'Auru.</p>
10:51:26	<p><i>Polly WIESSNER :</i> <i>She took of each of her pieces of beadwork, and she told me a little bit about them, who had given them to her, and where these people live, and what their relationship was, and this represents really her wealth here, but it's not only a wealth in beads</i></p>

10:51:37	<i>and in necklaces, but it's a social wealth, because each one of these which she gets,</i>
10:51:46	<i>represents a social relationship.</i>
10:51:52	<i>It gives information that this relationship is active and alive, and well, and that the</i>
10:51:57	<i>person who gave her this holds her in their heart. And this means that anytime she</i>
	<i>has problems, if, say, she has no water, or food in her area, or she wants to marry</i>
	<i>her daughter, she can go to them, and she'll bring them a gift, and then she can stay</i>
10:52:07	<i>with them and get their help for as long as she needs it.</i>
	<i>And so it's a kind of a social insurance in these partnerships, and she has them with</i>
	<i>people in many directions, and so this represents a social as well as a material</i>
	<i>wealth.</i>
10:52:34	Elle a pris tous ses colliers, et elle m'a raconté quelque chose pour chacun d'eux : qui lui avait donné, où ces gens vivaient et quelles étaient leurs relations . Cela représente sa richesse. Ce n'est pas seulement une richesse en perles et en colliers, mais c'est aussi une richesse sociale. Chacun de ces colliers représente une relation humaine.
10:52:59	Cela lui rappelle que cette relation est vivante et active, et que la personne qui lui a offert le collier la porte dans son cœur.
10:53:10	A chaque fois qu'elle a des problèmes, si elle n'a pas d'eau ni de nourriture ou si elle veut marier sa fille... elle peut aller les voir. Elle leur apportera un cadeau, elle pourra rester avec eux et profiter de leur aide aussi longtemps qu'elle le voudra et qu'elle en aura besoin. D'une certaine façon, c'est une assurance sociale entre ces personnes. C'est une richesse aussi bien matérielle que sociale.
	<i>When people come in, they exchange information about other areas, and they approach people, and take some time to come into harmony and synchrony, with the people in the camp.</i>
	Quand les gens se déplacent d'un village à l'autre, ils échangent des informations. Ils prennent le temps nécessaire afin d'être en harmonie avec les habitants du village qu'ils visitent.
10:53:28	<i>Bushmen :</i> Chaque jour, je me demande où je peux trouver de la nourriture ou ce que vont manger mes enfants.
10:53:39	J'ai ce chagrin dans mon cœur quand je regarde mes enfants. Dans ce village, Xamsa, les gens et moi souffrons beaucoup à cause du manque de nourriture. Tous les jours mes enfants pleurent parce qu'ils ont faim. Avant, nous pouvions trouver beaucoup de nourriture dans le Bush, et vivre n'était pas si difficile. Ma femme cueille tous les jours, elle travaille dur pour la survie de toute la famille.
10:53:40	Notre mort est proche. Notre mort est proche mais nous ne savons pas quand elle arrivera.
10:53:47	
10:53:51	<i>Polly WIESSNER (en off):</i>
10:53:58	<i>The terms of relationships of sharing and exchange, these very loose terms of " he who has gives to he or she who is in need " it's a constant game to define who " has " and who is " in need " .</i>
	<i>And so much of the conversation has to do with what is the condition of resources in</i>

10:54:05	<i>other areas, or “ who has what ”, and could be asked for something, who “ needs ”, who is faking, who is pretending they have nothing to get something. So this makes for very lively entertainment, this is constant regulation of their system.</i>
10:54:24	Les termes qui définissent les relations de partage et d'échange, comme : "celui qui a donné à celui ou celle qui est dans le besoin", font l'objet d'un jeu constant qui a pour but de définir qui "a" et qui est "dans le besoin".
10:54:31	La plupart des conversations concernent les conditions de ressources des autres territoires où "qui a quoi" et pourrait demander quelque chose, qui "est dans le besoin", qui ment, qui prétend qu'il n'a rien pour avoir quelque chose.
10:54:47	Donc, tout cela donne lieu à une animation très vivante et en même temps c'est une régulation constante de leur système.
10:55:02	
10:55:08	<i>I feel that the creation of kinship and social networks, was a very very important step in human evolution. I think it was these networks that allowed Homo Sapiens to really colonize so many niches in this world.</i>
	<i>I think that in the late middle Paleolithic, upper Paleolithic, you begin to see materials moving over long distance, exchange. And you also see items of personal adornment, and so probably ornamentation came about to present a positive image to others outside, whom you want to exchange with, and to get them to invest in you.</i>
10:55:13	Je pense que c'est la création de ce type de réseau social et de parenté qui a marqué une étape très très importante dans l'évolution humaine. Je pense que ce sont ces réseaux qui ont permis à Homo Sapiens de s'implanter sur autant de territoires.
10:55:20	Au milieu de l'ère Paléolithique, et au Paléolithique supérieur, on commence à voir les matériaux bouger sur de longues distances, on voit des échanges.
10:55:35	Et on voit aussi des objets de parure, d'ornementation. L'ornementation faisait probablement passer une image positive de vous aux gens de l'extérieur, des gens avec qui vous vouliez échanger des choses et les pousser à nouer des relations.
10:55:57	<i>In the upper Paleolithic you have population growth, and I don't think it's pushing the point too far to suggest that this population growth may have been furthered by the evolution of exchange networks and kinship.</i>
	Pendant le paléolithique supérieur, on voit la population s'accroître. Je ne pense pas que ce soit exagéré que de suggérer que cette population a pu s'étendre grâce à l'évolution des réseaux et des liens de parenté.
	<i>Narration :</i> La survie passe par l'altruisme.
10:55:58	L'échange apparaît comme une nécessité vitale qui motive et permet la découverte et la conquête de toute la planète par Sapiens.
10:56:11	Ce soir, je retrouve une des constantes qui ont jalonné mon voyage. En territoire Bushman, les rituels d'ordre chamanique ne se conjuguent pas dans le passé, comme j'ai pu l'observer dans les cavernes françaises, en Sibérie ou chez les Inuits. Ils se conjuguent au présent, dans le quotidien.

10:56:15	<p><i>Polly WIESSNER :</i> <i>Like all altered state of consciousness, it is a very very painful experience, they describe it as “ half death ”, you have the experience of dying before you separate your soul, your spirit from your body.</i></p>
10:56:29	<p><i>And a dance like tonight, sometimes someone is sick, and they ill first concentrate on that person, but it's not only healing of the individual, it's also healing of community, And they go usually to every single person, and they share their medicine. So that community reaches a point of synchrony and harmony once again.</i></p>
10:58:26	<p>Comme tous les états de consciences altérées, c'est une expérience très très pénible. Ils la décrivent comme une "demi-mort". Vous faites l'expérience de la mort avant que votre esprit ne se sépare de votre corps. Parfois quelqu'un est malade. Pendant une danse comme ce soir, les "soigneurs", les "chamans" se concentrent sur cette personne. Ce n'est pas seulement la guérison d'un individu, c'est aussi la guérison de la communauté.</p>
10:58:40	<p>Ils vont vers chaque personne seule et ils partagent leur médecine. Et la communauté atteint encore une fois un point de synchronisation et d'harmonie.</p>
10:58:59	<p><i>Chamane :</i> C'est mon père qui m'a appris à atteindre la transe. Quelques fois, il m'apprenait comment voler avec les esprits, et quelques fois, à aller sous la terre avec eux. C'est une chose très complexe, très pénible. Là-bas, vous pouvez obtenir l'aide des esprits, et les esprits vous donnent le pouvoir de soigner.</p>
	<p><i>Narration :</i> Un moment de convergence entre l'homme et le monde des esprits. J'aime à penser que l'histoire de Sapiens a commencé ainsi....</p>
10:59:42 11:00:04	<p>L'organisation sociale des Bushmen s'appuie sur un dialogue complexe avec les univers parallèles. Voilà les fondations de l'édifice culturel qui a fait la force de Sapiens et franchi les barrières du temps.</p>
11:00:13	<p>J'ai vu cet homme, auquel il ne suffisait plus de voir, d'entendre ni de sentir. Il a imaginé sa vie, partagé ses ressources et s'est posé les questions de son existence. Il a interrogé la Nature, dans le monde matériel comme dans l'immatériel, et trouver des réponse dans l'art.</p>
11:00:26	<p>Il a relié l'intuition à la connaissance, la connaissance à la pensée et la pensée au langage.</p>
11:00:51 11:01:18	<p>Il y a quelque 100 000 ans, les premiers Homo Sapiens étaient dans leurs pensées ce que nous sommes aujourd'hui.</p>
11:01:39	<p>Il ne me restait plus qu'à trouver les traces physiques des premiers Sapiens en Afrique, et parfois, c'est le passé qui remonte à nous, de lui-même, comme un clin d'œil, sans rien demander à personne. Tout récemment, deux nouveaux fossiles sont venues conforter cette origine.</p>
	<p>La première pièce provient du territoire de l'actuelle Namibie, sur l'embouchure du fleuve Orange. Au hasard d'une promenade, le diamantaire Dan Marais, a découvert une curieuse</p>

11:02:11	calotte crânienne. Pour les anthropologues c'est un homo sapiens, mort à 35 ans, qui a vécu il y a environ 100 000 ans. Ils l'ont baptisé sous le nom de " The old man river ", le vieil homme de la rivière.
11:02:17	
11:02:29	La dernière découverte se situe à quelques centaines de kilomètres plus au sud, près de l'extrémité australe de l'Afrique. Il y a 120 000 ans, une femme a déposé ses empreintes sur une plage. Sans le savoir, elle a légué à la postérité un signe fort, qui a croisé la route du paléontologue David Roberts.
11:02:50	<p><i>David ROBERTS :</i> <i>My initial feeling was one of total disbelief that I had found something like this, but then this feeling sunk in, and I felt this really strange sense of elation, and a very strong connection with the past, because you could put your feet down next to those footprints and see the same view as that person saw 120 000 years ago.</i></p>
11:03:18	<p><i>I think they lived a very hard life. They had to think about where their next meal was coming from, where they could find a warm place to sleep, they had very little leisure time. Even though they were anatomically similar to us, behaviorally they were probably very very much different.</i></p>
11:03:40	<p><i>Our behaviors are so much dominated by culture, that we assimilate from a young age, so even though they had same brains as we've got, and anatomically very similar, the culture that we have would have taken thousands upon thousands of</i></p>
11:03:49	<p><i>years to develop,</i> <i>So one can ask the question: †would that lady, as she walked down that dune 120 000 years ago, would she have picked a flower off a bush to smell it or to appreciate its beauty , or would she just look at that bush trying to find ripe fruit to eat. Would they have had that same esthetic appreciation...These are the questions which face us.</i></p>
11:04:07	
11:04:12	
11:04:29	<p>Au début, j'étais totalement incrédule, je n'en croyais pas mes yeux. Puis ce sentiment a disparu et j'ai ressenti une étrange sensation d'exaltation et une très forte connexion avec le passé. Je pouvais mettre mes pieds à côté de ces empreintes et voir le même paysage que cette personne regardait il y a 120 000 ans.</p>
11:04:45	<p>Je pense qu'ils avaient une vie très difficile. Ils devaient penser sans arrêt à se procurer de la nourriture, à trouver un endroit chaud pour dormir. Ils n'avaient que peu de temps libre. Mais même si ils étaient semblables à nous du point de vue anatomique, ils devaient être très différents au niveau du comportement.</p>
11:05:03	<p>Nos comportements sont dominés par la culture que nous assimilons depuis notre enfance. Même si ils ont eu des cerveaux comparables au nôtre et que nous sommes anatomiquement très semblables, notre culture a pris des milliers et des milliers d'années pour se développer.</p>
	<p>Quand cette femme a descendu la dune il y a 120 000 ans, on peut se poser la question : voulait-elle cueillir une fleur du bush pour la sentir ou pour apprécier sa beauté ou voulait elle juste regarder et essayer de trouver un fruit à manger. Avaient-ils les mêmes appréciations esthétiques que nous, ce sont des questions qui restent sans réponse.</p>
	<p><i>Narration :</i> La préhistoire cristallise des interrogations de plus en plus nombreuses sur ce que</p>

11:05:08

nous sommes. Certainement à cause des découvertes scientifiques qui chaque jour nous ouvrent des portes toujours plus grandes sur le passé lointain. Peut être aussi parce que les Sapiens d'aujourd'hui, confrontés aux aspects les plus matériels de la vie humaine, veulent reprendre contact avec les principes moteurs et fondamentaux de l'humanité.